

TÉTSAVÉ

5776



n°306

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Dieu demande aux enfants d'Israël de donner de l'huile d'olive pure à Moché afin qu'Aharon, le Grand Prêtre, allume la Ménora (le candélabre) d'une flamme perpétuelle. Puis la Torah décrit les habits que les prêtres (Cohanim) devaient porter durant le service dans le Temple :

1. le « Kétonète » (tunique en lin)
2. le « Mikhnassaim » (caleçon en lin)
3. le « Mitsnéfète » (coiffe en lin)
4. le « Avnète » (large ceinture en tissu). Le Grand Prêtre (Cohen Gadol) devait porter en plus :
5. le « Efad » (tablier tissé en laine bleue, pourpre, rouge, en lin et en fils d'or).
6. le « 'Hochen » (pectoral avec douze pierres précieuses aux noms des douze tribus).
7. le « Mé'il » (robe dont le bord inférieur était tissé de clochettes).
8. le « Tsits » (plaque d'or sur laquelle était gravé le nom de Dieu et qui était placée sur son front).

La Paracha nous décrit aussi les directives transmises par Dieu concernant l'intronisation d'Aharon et de ses quatre fils (Nadav, Avihou, Elazar, et Itamar) en tant que prêtres, et la construction de l'autel en or sur lequel seront brûlés les « Kétorète » (encens).



Dédié pour zivoug de Philippe Steboun



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Les questions posées devant le Aron Hakodech

Chémot (28,30) : « Et tu placeras sur le pectoral du jugement les « Ourim » et les « Toumim », afin qu'ils soient sur la poitrine d'Aharon lorsqu'il se présentera devant l'Eternel... »

Nos Sages nous décrivent le cérémonial des questions posées devant le Aron Hakodech – Arche Sainte – par l'intermédiaire du pectoral. Le Cohen se tenait devant l'Arche en lui tournant le dos. Quiconque se présentait pour une question se tenait derrière lui et face à l'Arche. Il posait sa question – comme par exemple : « Dois-je partir à tel endroit ? »

Elle ne devait pas être prononcée à voix haute ni même pensée, mais exprimée à voix basse comme lors de la prière. Immédiatement, un souffle divin pénétrait le Cohen qui, regardant le pectoral, pouvait y voir des signes prophétiques pour répondre à la question.

Le Talmud nous apprend également qu'il ne fallait pas poser deux questions à la fois, car dans ce cas on n'obtenait une réponse qu'à la première. D'autre part, on ne pouvait poser de question relative à un simple particulier ; il fallait que la question émane, par exemple, d'un roi ou d'un juge – la règle étant que la question devait avoir un caractère d'utilité publique.

Le Talmud mentionne également les deux avis contradictoires de Rabbi Yo'hanan et Rech Lakich à propos de la façon dont le Cohen lisait la réponse sur le pectoral. L'opinion du premier est que les lettres composant le pectoral et représentant les Avot – patriarches – et les tribus d'Israël se mettaient en relief ; le Cohen devait alors reconstituer les mots formant la réponse. Selon la seconde opinion, les lettres s'assemblaient d'elles-mêmes dans l'ordre de lecture, pour constituer précisément la réponse...

PARACHA : TÉTSAVÉ



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 17h58 • Sortie : 19h07

Villes dans le monde

Lyon	17h54 • 18h59	Nice	17h47 • 18h51	Los Angeles	17h22 • 18h19
Marseille	17h55 • 18h58	Jerusalem	16h48 • 18h07	New-York	17h17 • 18h18
Strasbourg	17h37 • 18h45	Tel-Aviv	17h00 • 18h08	Londres	17h03 • 18h15
Toulouse	18h11 • 19h14	Bruxelles	17h47 • 18h57	Casablanca	17h59 • 18h57



Le livre du Chabbath pour toute la famille
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Je veux devenir Cohen Gadol

Chemot (28,4) : "Voici les vêtements qu'ils exécuteront : un pectoral, un tablier, une robe, une tunique à mailles, une tiare et une écharpe..."

Le Talmud (Chabbath 31a) rapporte l'histoire suivante : un non-juif entendit, par la fenêtre d'un Talmud Torah, un maître enseigner à ses jeunes élèves le verset suivant : « Voici les vêtements qu'ils porteront : un pectoral, un tablier... » Il demanda : « Pour qui tout cela ? » On lui répondit : « Pour le Cohen Gadol ! » Le non-juif se dit alors : « Je vais aller me convertir et faire en sorte de devenir Cohen Gadol ! » Arrivé devant le grand Maître Chamai, il lui dit : « Convertis-moi afin que je devienne Cohen Gadol ! » Mais Chamai ne fit pas cas de sa demande ! Il se dirigea alors vers Hillel, autre grand Maître de l'époque, et lui dit : « Convertis-moi afin que je devienne Cohen Gadol ! » Il le convertit tout en lui déclarant : « On ne nomme roi que celui qui possède les qualités requises. Va et apprends l'art et la science nécessaire pour régner sur un peuple ! »

Il se mit à étudier et arriva au verset : « et le Zar – personne qui n'est pas Cohen – qui approchera un sacrifice, mourra... » (Bamidbar 1,22). Il se rendit chez Hillel pour lui demander à qui s'applique ce verset, et Hillel de répondre : « A tout un chacun, y compris le Roi David ! » Il fit alors le raisonnement suivant : si déjà un Ben Israël, qui est appelé fils d'Hachem, est concerné par ce décret, alors à plus forte raison une personne tout juste convertie ! Il revint vers Chamai en lui déclarant : « Je n'ai aucune aptitude à devenir Cohen Gadol ! » A Hillel, il dit : « Hillel, ta modestie t'apportera beaucoup de Brakhot, car tu nous as placés sous les ailes de la Présence divine... »



"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"



Rav Avraham YOSSEF



AU "HASARD" ...

Biographie : Rabbi Alexander Zushe Ziskind

Rabbi Alexander Zushe est le fils de Rabbi Avraham Kahana, qui faisait partie des grands chez les Mitnagdim, les opposants à la 'Hassidout. Comme son père, il grandit d'abord comme un Mitnagued et étudia chez son maître, le Gaon Rabbi Yaakov de Lissa, auteur du Nétivot Hamichpat. Mais avec les années, il goûta à la 'Hassidout, et avec son ami le saint Rabbi Shraga Feivel de Garitsa (fondateur de la dynastie d'Alexander en Pologne), il parlait de son saint Rav le 'Hozé de Lublin, dont il devint l'un des plus grands disciples.

Après la mort du 'Hozé, il devint un disciple éminent du saint Rabbi Sim'ha Bounam de Peschis'ha, et sous son influence, il devint Rav et Av Beth Din de la ville de Schedlatz en Pologne. Une année, il ne put venir trouver son Rav à Roch Hachana, celui-ci lui envoya donc de Peschis'ha la lettre connue qui est imprimée dans le livre Ramataïm Tsofim. C'est une lettre que les 'Hassidim étudiaient (et étudient jusqu'à aujourd'hui) attentivement, car elle contient des allusions à de nombreuses notions concernant l'application de la 'Hassidout et la proximité d'Hachem. Il discutait de 'Hassidout et de Torah avec les grands de la 'Hassidout, comme le 'Hidouché Harim de Gour. A Varsovie également, il discutait avec les Guéonim des Rabbanim, comme l'auteur de 'Hemdat Chelomo, et le Gaon Rabbi Leibusch 'Harif de Plotzk. Ensuite, il fut nommé Rav de Plotzk, ville qu'il ne quitta plus jusqu'au jour de sa mort, le 7 Adar 5597. Il est enterré à Plotzk. Que la mémoire du Tsadik soit une source de bénédiction.



Torah-Box.com

Association de diffusion du Judaïsme aux Francophones dans le Monde



LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Bienvenue aux « Barbudos » !

La première fois que je suis entré en Yé'hidout (entrevue privée) chez le Rabbi, c'était en 1957. Je suis originaire du Brésil et je parle couramment le portugais. J'avais donc été choisi par le Merkos L'Inyonei Chinuch (la branche éducative du mouvement Loubavitch) pour visiter certaines villes de l'île de Cuba, de Colombie et une ville au Venezuela. Le but de ce voyage était bien entendu de contacter des Juifs sur place et de les renforcer dans leur pratique du judaïsme, de leur fournir des objets de culte et de veiller à l'éducation juive de leurs enfants. Celui qui allait devenir le secrétaire du Rabbi, Rav Binyamin Klein (de mémoire bénie) m'accompagnait. Il était quant à lui originaire de Jérusalem.

Le voyage devait se dérouler juste après la révolution communiste et la prise de pouvoir par Fidel Castro : j'étais un peu inquiet de me retrouver dans un pays en ébullition, de surcroît communiste. Le mouvement Loubavitch compte de nombreux 'Hassidim originaires de Russie qui avaient souffert mille morts sous la poigne de fer de cette idéologie opposée à toute croyance ou pratique religieuse, et nous nous sommes méfiés de cette révolution à juste titre. Puisque j'entrais justement en Yé'hidout à cette époque en l'honneur de mon anniversaire, j'en profitais non pas pour demander l'annulation du voyage, Dieu préserve, mais pour écrire que je demandais une bénédiction spéciale du Rabbi.

Le Rabbi lut ma lettre mais – et c'était très étonnant – ne prononça pas un mot sur notre prochaine visite à Cuba qui m'effrayait tant. Par contre, le Rabbi demanda pourquoi nous avions l'intention de ne visiter qu'une seule ville au Venezuela. Je ne savais que répondre puisque le programme avait été fixé non pas par nous, mais par la direction du Merkos, et j'ignorais les motivations qui avaient présidé à ce choix. Mais le Rabbi n'attendit pas ma réponse et conclut immédiatement que, de toute manière, nous devrions visiter plus d'une ville quand nous serions arrivés au Venezuela.

Lorsque je sortit du bureau du Rabbi, je fis part à mon compagnon de voyage, mon ami Binyamin, de la directive du Rabbi : comment pourrions-nous visiter une autre ville dans ce pays ? Bien sûr, nous avons tout de suite tenté de modifier l'itinéraire, mais il s'avéra impossible de changer les billets. Déçus, nous avons néanmoins décidé de partir et d'essayer, sur place en Amérique du sud, de changer nos billets. Je dois ajouter qu'au Venezuela, les villes où habitent des Juifs sont très éloignées les unes des autres, et il n'était donc pas question de « sauter » d'une ville à l'autre en peu de temps.

Nous sommes arrivés en premier lieu à Cuba et, à notre grande surprise, nous avons été accueillis très chaleureusement ! Il s'avérait que les soldats qui avaient participé à la révolution et leur chef Fidel Castro se reconnaissaient par... leurs longues barbes : on les appelait d'ailleurs les barbudos. Quand les employés municipaux et les citoyens nous ont aperçu – nous de jeunes rabbins barbues – ils pensaient naïvement que nous étions des partisans du nouveau gouvernement et nous manifestaient beaucoup d'honneurs ! Lorsque nous avons évolué dans la ville, nous avons vu parfois les gens nous montrer du doigt et murmurer entre eux que nous étions des gens de Fidel Castro !

Nous avons séjourné dans un hôtel de la capitale, La Havane : le portier était un soldat sans barbe : chaque fois que nous entrions, il nous regardait longuement et nous ne comprenions pas pourquoi.

Une fois, nous l'avons rencontré dans l'ascenseur et il nous demanda, avec beaucoup de respect, si nous avions fait partie de la bande qui avait partagé

la vie de Fidel Castro dans la clandestinité, lorsqu'il avait commencé la guerre jusqu'à la réussite de sa révolution. Nous avons répondu par la négative et nous avons expliqué que nous étions des étudiants de Yechiva, de futurs rabbins : ahuri, l'homme se confondit en excuses : « Et moi qui pensais que vous étiez des partisans de la révolution ! »

Il est évident que ce quiproquo nous permit de rencontrer les Juifs locaux sans éveiller de soupçons inutiles et ainsi, de remplir notre mission pacifique d'apporter le message du judaïsme de la meilleure façon possible. Le Rabbi avait vu juste : nos craintes étaient absolument injustifiées !

De Cuba, nous avons continué vers la Colombie où nous avons visité des Juifs dans plusieurs villes. De là, il était prévu que nous nous rendions à Caracas, la capitale du Venezuela : une fois arrivés là-bas, pensions-nous, nous verrions comment envisager la possibilité de voyager vers d'autres villes. Alors que nous nous apprêtions à sortir de l'hôtel vers l'aéroport, nous avons été stupéfaits d'entendre que la direction de l'aéroport cherchait à nous contacter : pour « des raisons techniques indépendantes de leur volonté », l'avion ne pourrait pas se rendre directement à Caracas mais serait obligé de faire une escale d'au moins une demi-journée et peut-être davantage dans une autre ville du Venezuela !

Ainsi s'accomplit dans tous ses détails la proposition et la volonté du Rabbi. Nous sommes restés une journée entière dans cette autre ville où nous avons pu rencontrer de nombreux Juifs que nous avons renforcés dans leur pratique du judaïsme. Sans frais supplémentaires, sans démarches particulières, nous avons pu accomplir la demande prophétique du Rabbi.

Traduit par Feiga Lubecki

La sidra de la semaine



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Kiddouch du samedi matin pour les femmes (Rav Avraham TAIËB)

Si une femme est occupée au foyer avec les enfants, et qu'elle n'est pas habituée à faire sa Téfila de manière régulière le Chabbath matin en raison des tâches ménagères, a-t-elle l'obligation de faire le Kiddouch Chabbath matin si elle veut consommer un morceau de gâteau et boire son café ?

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, pour une femme qui n'est pas habituée à prier, la Halakha est plus rigoureuse dans la mesure où l'obligation de faire le Kiddouch lui incombe dès qu'elle se lève le matin. Elle ne pourra donc ni boire ni manger sans réciter le Kiddouch, alors qu'une femme qui a l'habitude de prier pourra boire avant la prière, même un café si elle le désire.

En conclusion, une femme qui n'a pas l'habitude de prier Chabbath matin a l'obligation de réciter le Kiddouch avant de boire ou de consommer quoi que ce soit.



PERLE HASSIDIQUE

“La pire des fautes et le plus grand des péchés, c'est de se décourager.”

(Rabbi Nahman de Breslev)

QUIZZ PARACHA

1. Qu'est-ce que le terme « Tamid » désigne en référence à la Ménora ?
2. Quelle partie des vêtements sacerdotaux du grand prêtre fut supprimée durant le second Beth Hamikdach ?
3. Durant l'inauguration des Cohanim, qu'expiait l'offrande du bœuf ?

1. Cela veut dire qu'elle devait être allumée chaque nuit.
2. Les Ourim et les Tournim constitués par le Nom divin.
3. La faute du veau d'or.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org



Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU